

**BNUB****COMMUNIQUE DE PRESSE****Une journée de terrain et de travail pour d'importants partenaires du Burundi**

*Bujumbura, le 12 juillet 2011\_* Au moment où la Commune de Kanyosha réfléchit à son avenir, les partenaires au développement du Burundi poursuivent leur travail d'accompagnement en organisant des visites d'opérations mettant en œuvre des initiatives de réintégration des ex-combattants et d'activités génératrices de revenus.

Une délégation composée de la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies au Burundi, Mme Karin Landgren, de l'Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Burundi, Mme Pamela Slutz et de l'Ambassadeur de Belgique au Burundi, M. Joseph Smets s'est rendue ce matin dans la Commune de Kanyosha pour voir des exemples concrets d'initiatives de démobilisation et de réinsertion intégrant les exigences de développement durable.

La délégation a été accueillie par l'Administrateur communal intérimaire, M. Ladislas Baziruwaha, qui lui a présenté la monographie de la Commune. Il a aussi parlé des actions nécessaires à la revitalisation de la Commune.

Avec ses 78564 habitants, la Commune de Kanyosha est l'une des onze communes qui composent la Province de Bujumbura. En dépit de sa proximité avec la capitale, elle est confrontée à des problématiques de développement sévères. Cette Commune a souffert de toutes les crises qu'a connues le Burundi, soumettant ainsi sa population à de grands déséquilibres. Cette population, à majorité paysanne et analphabète, abrite un grand lot de déplacés, rapatriés et démobilisés.

Soucieuse de la réconciliation des burundais à tous les niveaux, Mme Karin Landgren a rappelé que la maîtrise de la situation sécuritaire est importante pour que les investisseurs viennent au Burundi. Pour sa part, l'Ambassadeur Joseph Smets considère qu'une bonne cohabitation crée les conditions de base pour intervenir sur le terrain. L'Ambassadeur Pamela Slutz a, quant à elle, insisté sur la nécessité du dialogue entre les acteurs politiques comme moyen d'améliorer la situation sécuritaire et de réduire le retard de développement de la Commune.

Avec l'objectif ultime de parvenir à un renforcement de la cohésion sociale, des actions d'encadrement des ex-combattants du FNL, du CNDD-FDD et des anciens éléments des Forces sécurités et de défense ont été initiées dans la Commune. L'insécurité s'en est trouvée diminuée et la cohésion sociale renforcée. Les Comités de paix utilisant la force du dialogue, de la

persuasion et le caractère rassembleur des manifestations culturelles ont même été créés. Ils contribuent au succès de l'initiative.

En plus de cela, des actions de développements ont été mis en œuvre à travers le projet SCOPE, et dans le cadre d'un programme de coopération entre International Rescue Comitee et la Fondation Stamm. Un programme visant l'encadrement et l'accès aux opportunités économiques de jeunes vulnérables de 15 à 24 ans a été initié. Des interventions sont également menées dans le domaine de la prévention des violences basées sur le genre. Il existe également un mécanisme d'accès à l'épargne et au crédit.

La journée s'est poursuivie par la visite de la paroisse de Buhonga où se tenait un atelier de formation sur la problématique de la réinsertion des ex-combattants.

Les projets visités montrent qu'en matière de démobilisation comme de réintégration, la mise en œuvre d'actions de développement ou l'initiation d'activités génératrices de revenus contribue à diminuer les tensions entre les communautés.

\*\*\*\*\*

*Contact presse : Mahamadou Coulibaly, Tél. 78826386 E-mail : [coulibaly17@un.org](mailto:coulibaly17@un.org)*